

# **La consommation de psychotropes chez les jeunes desservis par les Centres jeunesse du Québec**

**Myriam Laventure,**

Professeure Université du Québec  
à Trois-Rivières

---

# Plan de la présentation

- Problématique;
- Pertinence pour l'intervention;
- Objectifs de l'étude;
- Méthodologie;
- Résultats;
- L'intervention

# Problématique

- La consommation de psychotropes chez les jeunes desservis par les Centres jeunesse (CJ) du Québec est préoccupante, tant par le nombre élevé de consommateurs au sein de cette clientèle que par les connaissances limitées sur la nature et la sévérité de cette consommation.

## En effet,

- entre 75% et 90% des adolescents qui reçoivent des services des CJ consomment de l'alcool, comparativement à une proportion de 56% à 71% des jeunes de la population générale
- entre 60% et 80% des jeunes des CJ consomment du cannabis comparativement à une proportion de 25 % à 41% des jeunes de la population générale.

(Cloutier, Champoux, Jacques et Lancop, 1994; Deschesnes, 1996; Guyon et Desjardins, 2002; Landry, Bergeron, Provost, Germain et Guyon, 2000; Morissette, Dedobbeleer et Rojas-Viger, 1999; Régie régionale de la Santé et des Services Sociaux de Québec [RRSSS] et CJ de Québec, 1996).

## Toutefois...

- peu d'informations détaillées sont disponibles.
- depuis le début des années '90, seules l'étude de Leblanc (1994) et celle du RRSSS et des CJ de Québec (1996) ont apporté des données plus précises, et ont tenté d'établir des profils de sévérité de consommateurs.
- ces données ne peuvent être généralisées à l'ensemble du Québec puisqu'elles sont spécifiques à des régions (Montréal et Québec) et elles sont difficilement comparables puisqu'elles n'utilisent pas les mêmes indicateurs de sévérité.

## De telles connaissances seraient pourtant pertinentes pour

- l'établissement de politiques définissant les plans cadres de l'intervention en toxicomanie dans les CJ du Québec et éventuellement d'adapter les politiques aux particularités régionales.
- donner un portrait plus complet de la sévérité de la consommation, favorisant la mise sur pied de programmes davantage ajustés aux besoins des différents types de consommateurs.

# Objectifs

- Décrire la consommation de psychotropes chez les jeunes des Centres jeunesse du Québec;
- Établir des profils de consommateurs à partir des différents indicateurs de sévérité;
- Déterminer si la consommation de psychotropes et les différents profils de sévérité se différencient d'une région à l'autre du Québec.

# Méthodologie

- S'inscrit dans le cadre d'une recherche longitudinale auprès des clientèles enfance-famille prises en charge par les CJ du Québec (Pauzé, Toupin, Déry, Mercier, Cyr, Cyr et Frappier, 1998-2003).
- Échantillon :  
**408 adolescents (127 filles),  
âgés de 12 à 17 ans**

# Méthodologie

- Sélectionnés au hasard à partir de la liste hebdomadaire de tous les nouveaux cas référés à la prise en charge de CJ sur une période de 12 mois. Il devait s'agir de nouvelles demandes de prise en charge, même si les adolescents avaient déjà reçu des services des CJ par le passé.
- 4 Centres jeunesse représentant le milieu urbain, semi-urbain et rural :
  - Montréal (171jeunes),
  - Québec (123 jeunes),
  - Estrie (78 jeunes),
  - Côte Nord (36 jeunes).

# Collecte de données

- 2 répondants : le jeune et un parent ou tuteur;
- Entrevues réalisées à domicile (deux rencontres de 90 minutes avec le parent et une rencontre de 90 minutes avec le jeune);
- Compensation monétaire pour leur collaboration.

# Évaluation de la consommation de psychotropes

- La consommation de psychotropes a été documentée à l'aide de la partie "alcool et drogue" de l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour adolescents (IGT-ADO; Germain, Landry et Bergeron, 1998).
- La partie «alcool et drogue» est composée de 25 questions documentant :
  - La nature des psychotropes consommés,
  - Leur fréquence de consommation,
  - L'âge d'initiation à la consommation
  - L'âge de la consommation régulière,
  - Les raisons de consommation
  - Les conséquences négatives liées à la consommation
  - L'intensité des problèmes
  - L'estimation du besoin d'aide

# Les résultats



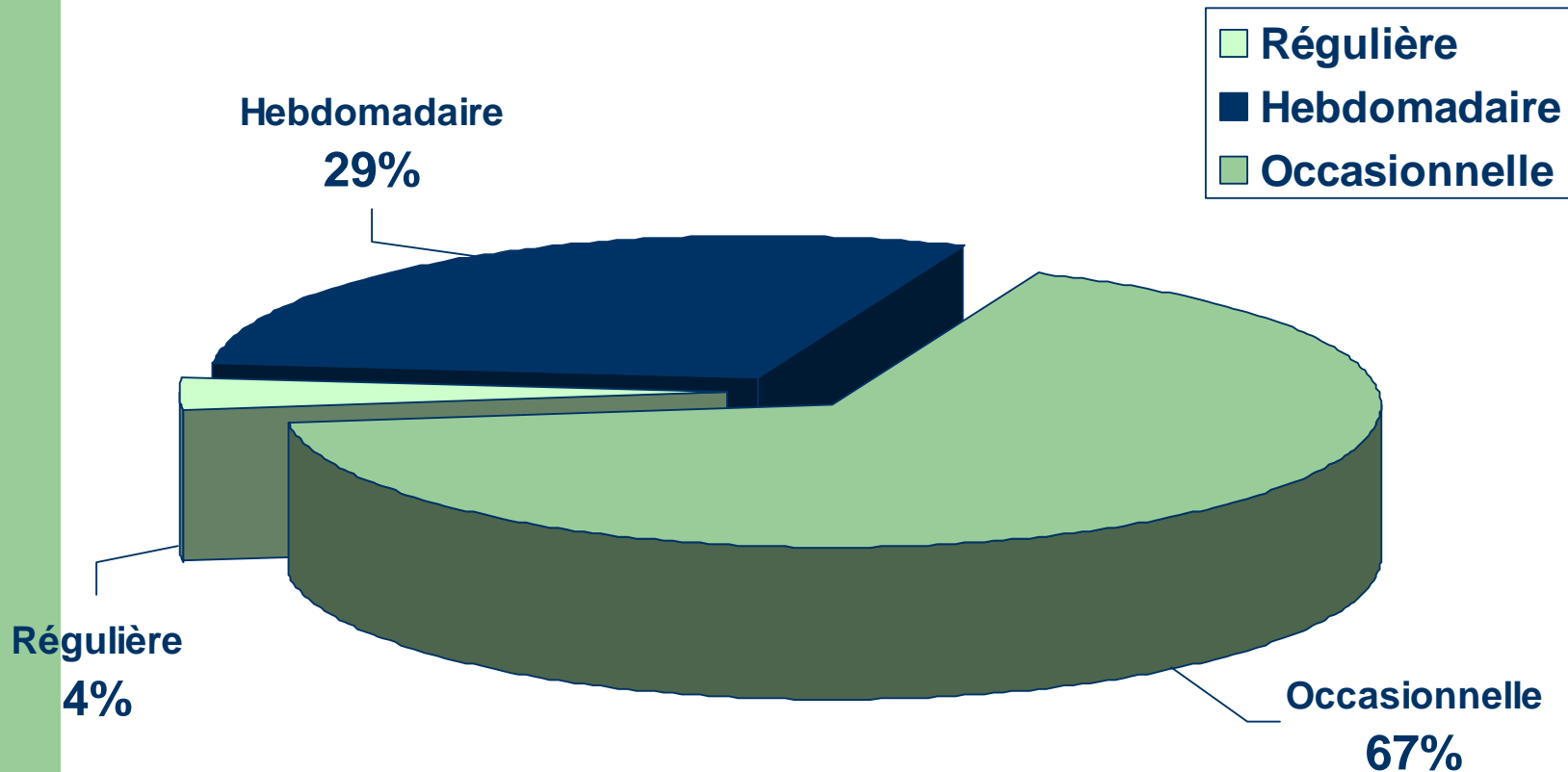
## **91% des jeunes des Centres jeunesse du Québec ont déjà consommé un ou plusieurs psychotropes**

- 87,7% ont déjà consommé de l'alcool;
- 77,5% ont déjà consommé du cannabis;
- 39,2% ont déjà consommé des hallucinogènes;
- 15% ont déjà consommé de cocaïne;
- 10,8% ont déjà consommé de amphétamines;
- 7,1% ont déjà consommé de tranquillisants;
- 5,4% ont déjà consommé de colle/solvant;
- 1,7% ont déjà consommé de héroïne.

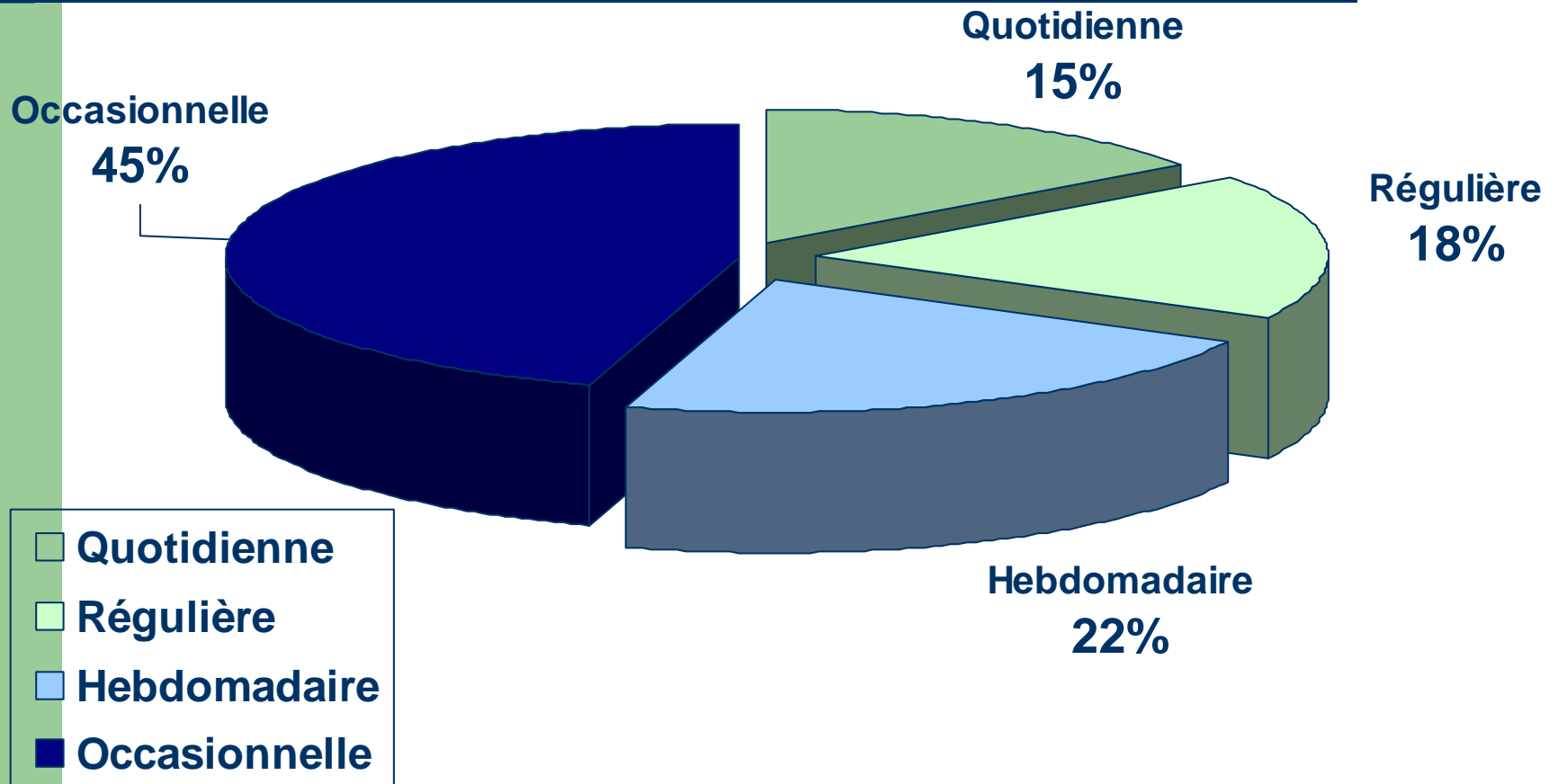
## **91% des jeunes des Centres jeunesse du Québec ont déjà consommé un ou plusieurs psychotropes**

- **À Québec, les jeunes sont plus nombreux à avoir consommé des hallucinogènes, de la cocaïne et des tranquillisants;**
- **À Québec et sur la Côte Nord, les jeunes sont plus nombreux à avoir essayé la colle et les solvants.**

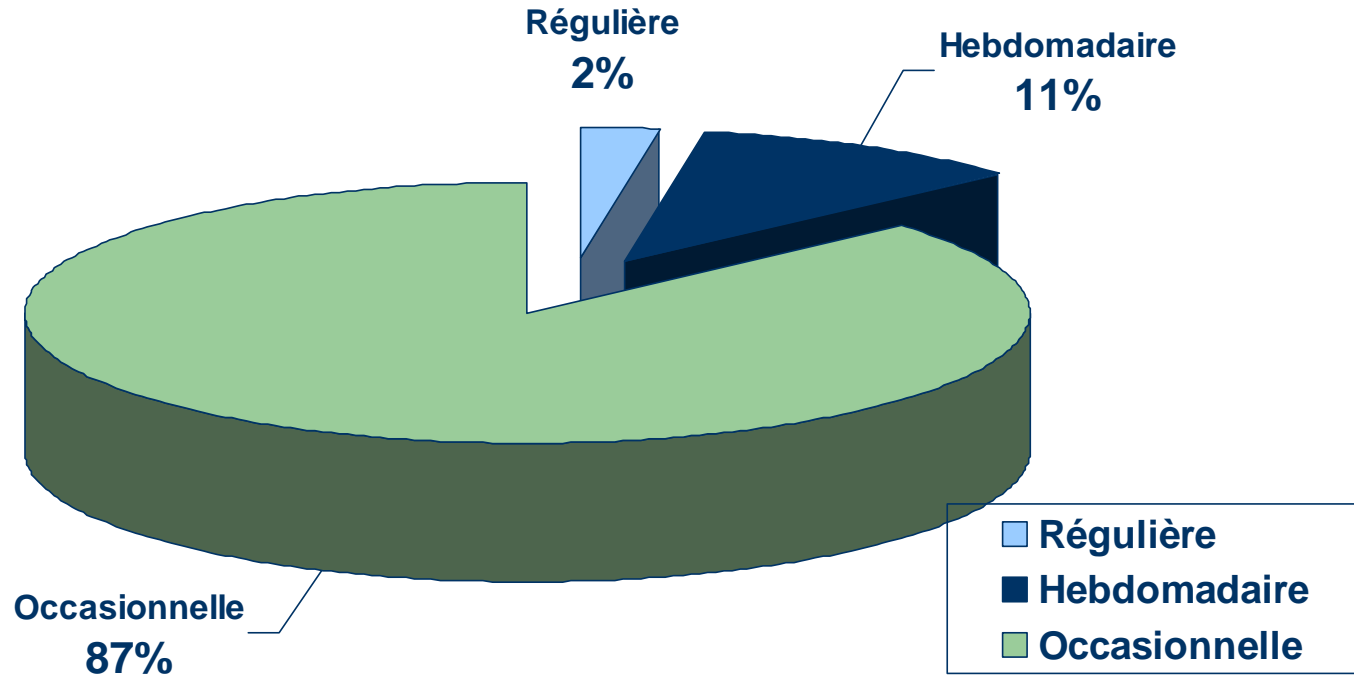
# 87,7 % de consommateurs d'alcool



# 77,5% de consommateurs de cannabis

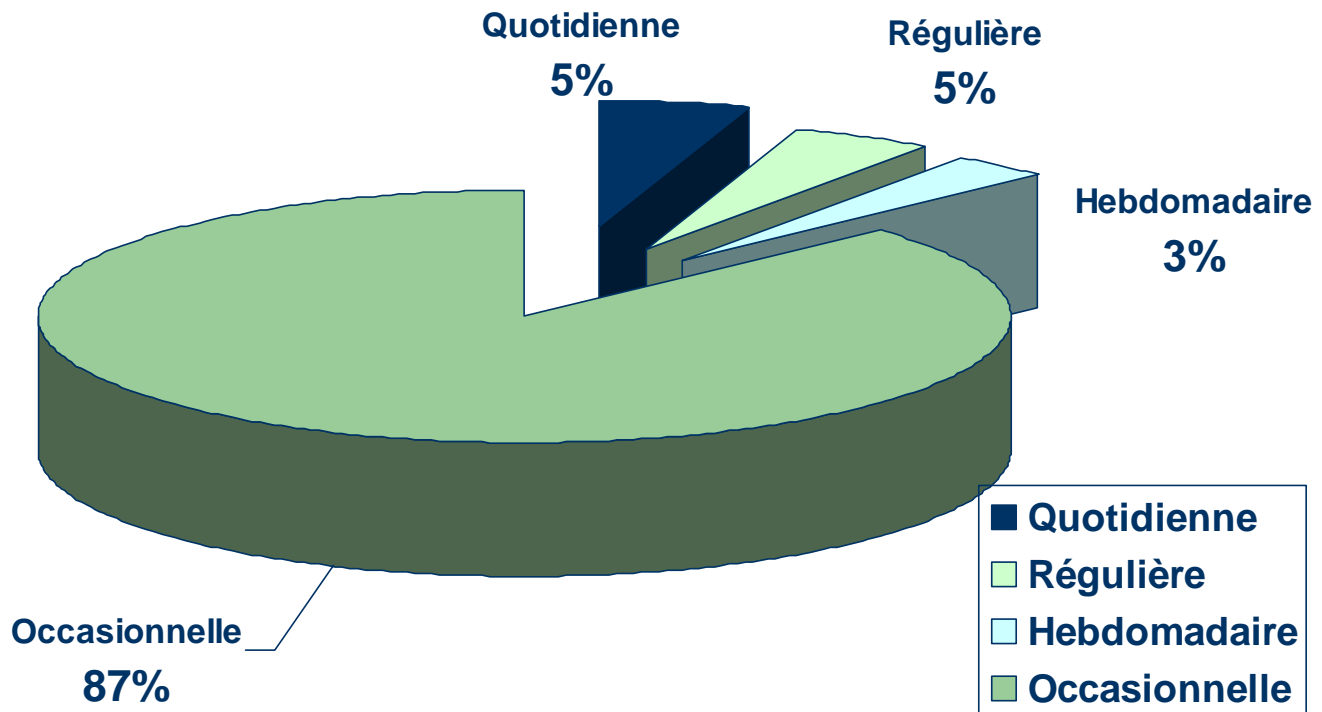


# 39,2% de consommateurs d'hallucinogènes

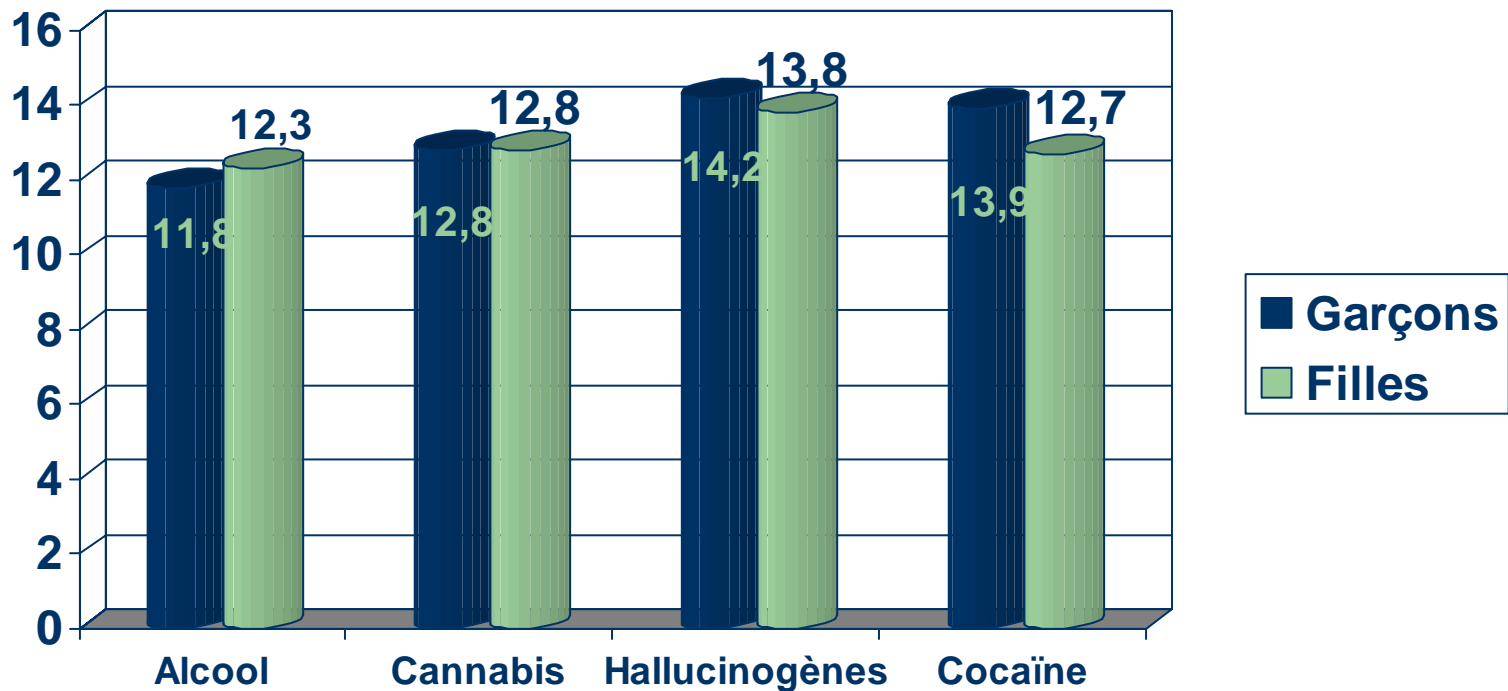


- À Québec, les jeunes consomment des hallucinogènes plus fréquemment qu'à Montréal et qu'en Estrie.

# 15% de consommateurs de cocaïne

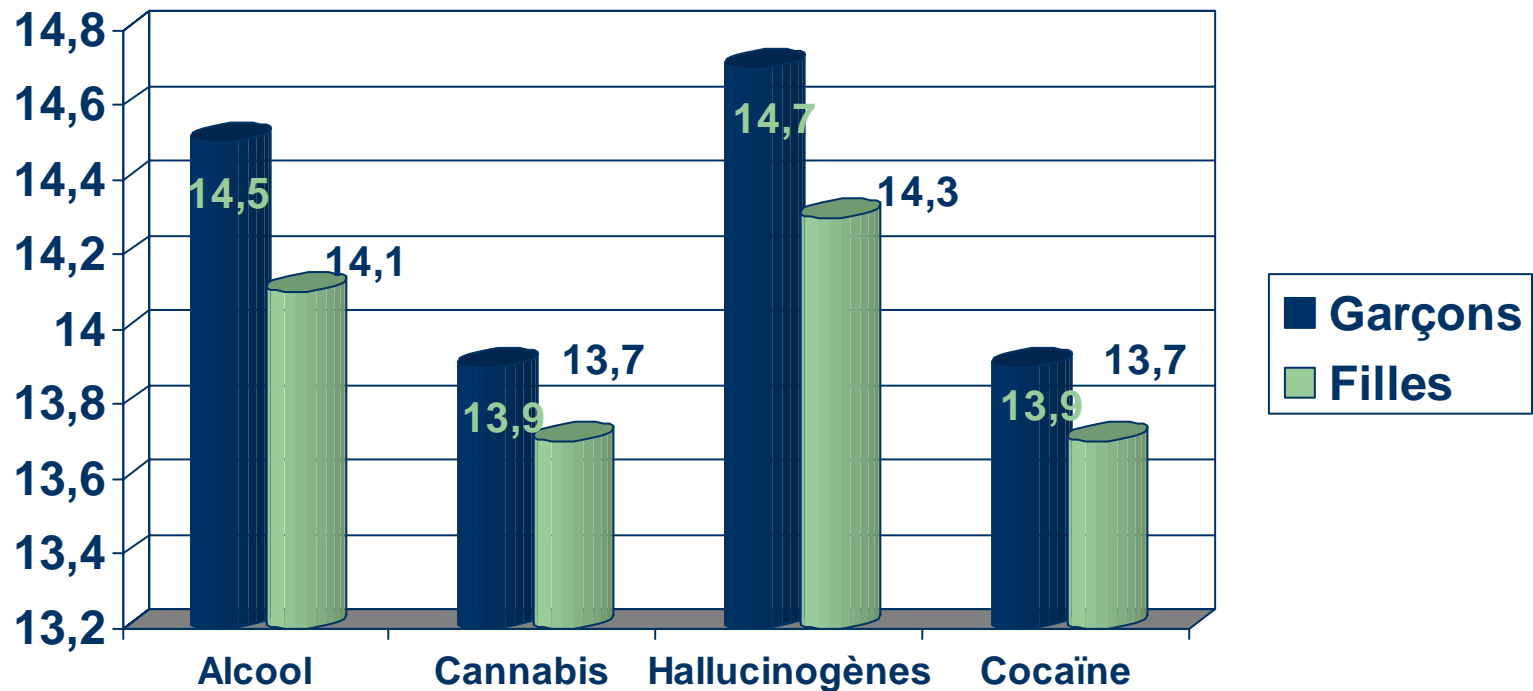


# Âge d'initiation

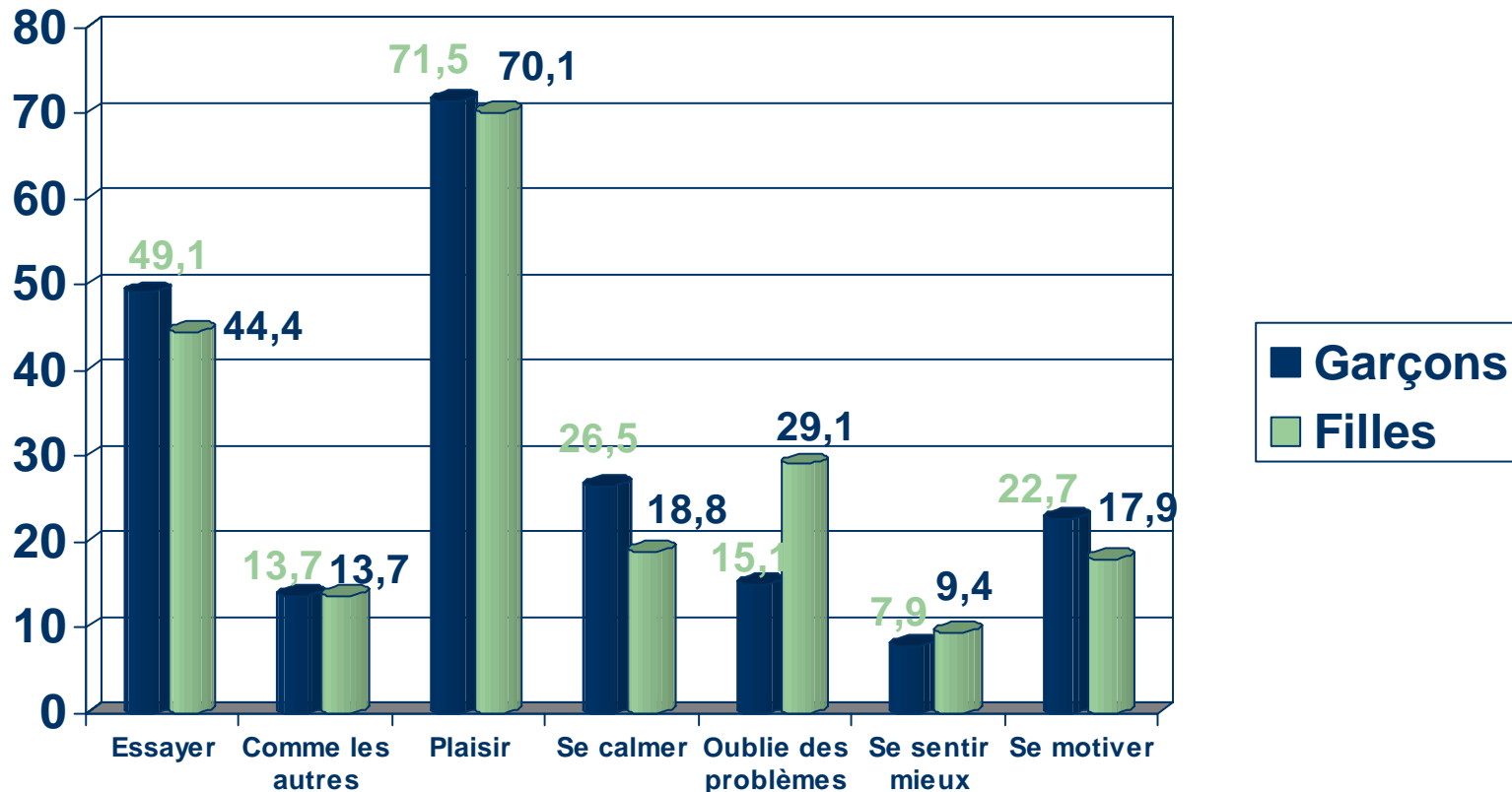


- Initiation plus précoce au cannabis à Québec et en Estrie.

# Âge de la consommation régulière

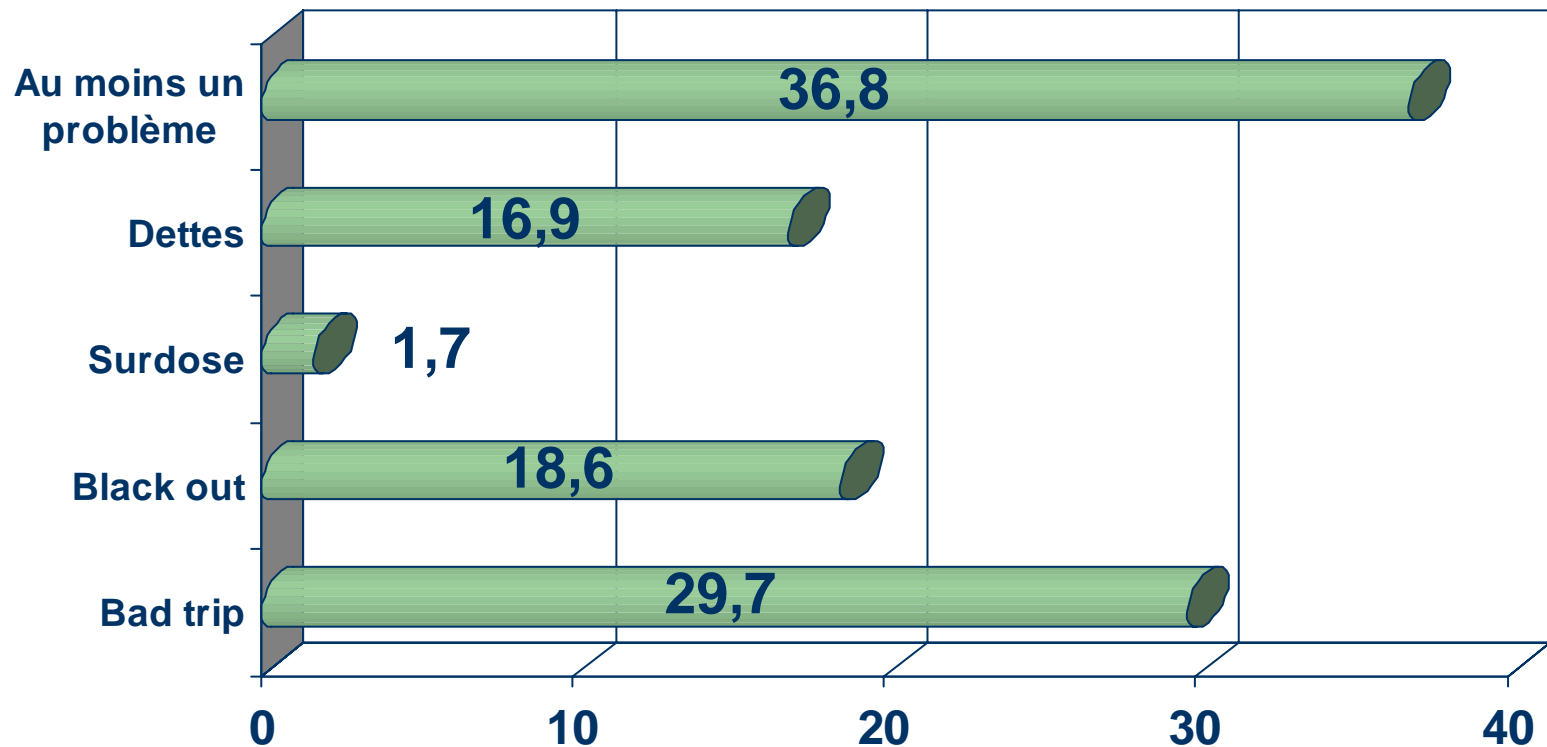


# Raisons évoquées par les jeunes pour consommer



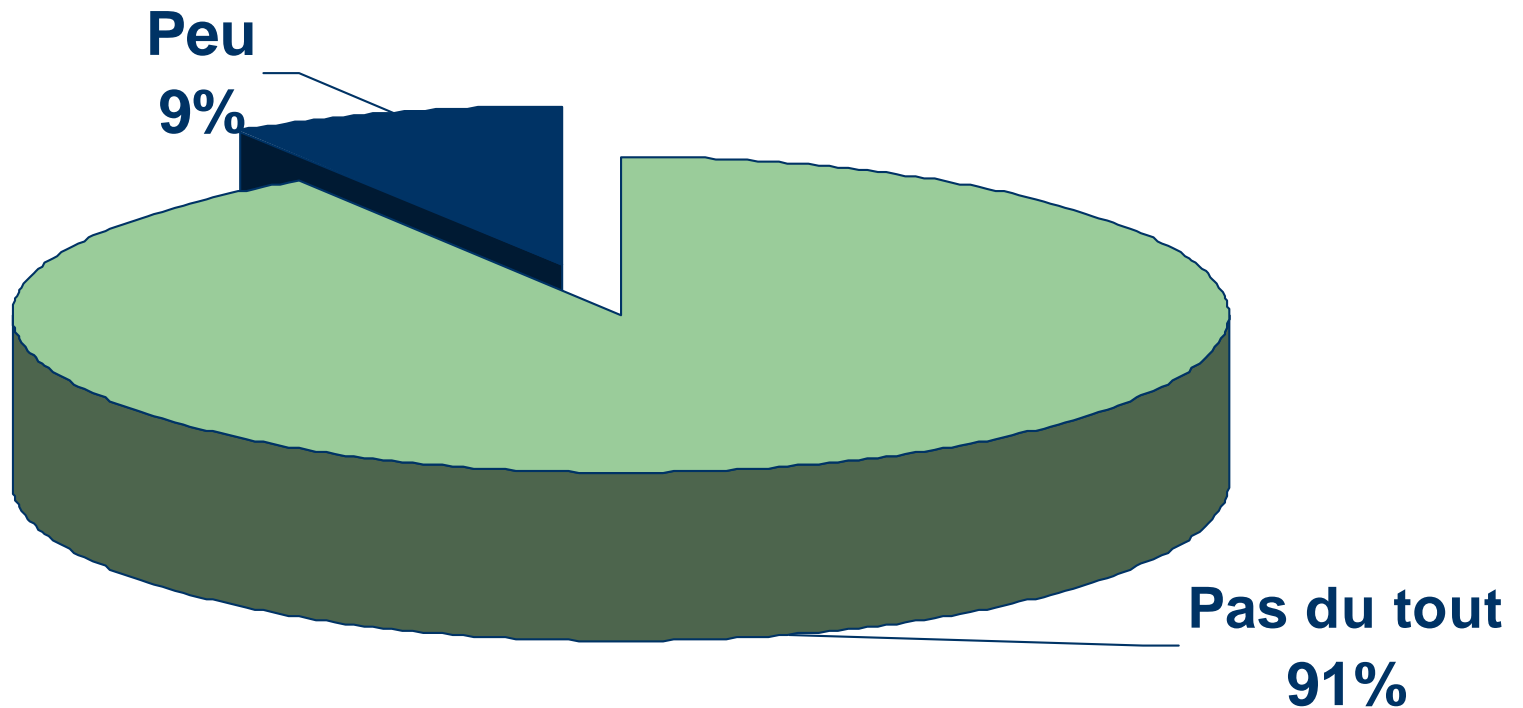
▪ Les jeunes de Québec et de la Côte Nord sont plus nombreux à rapporter consommer pour le plaisir.

# Problèmes associés à la consommation

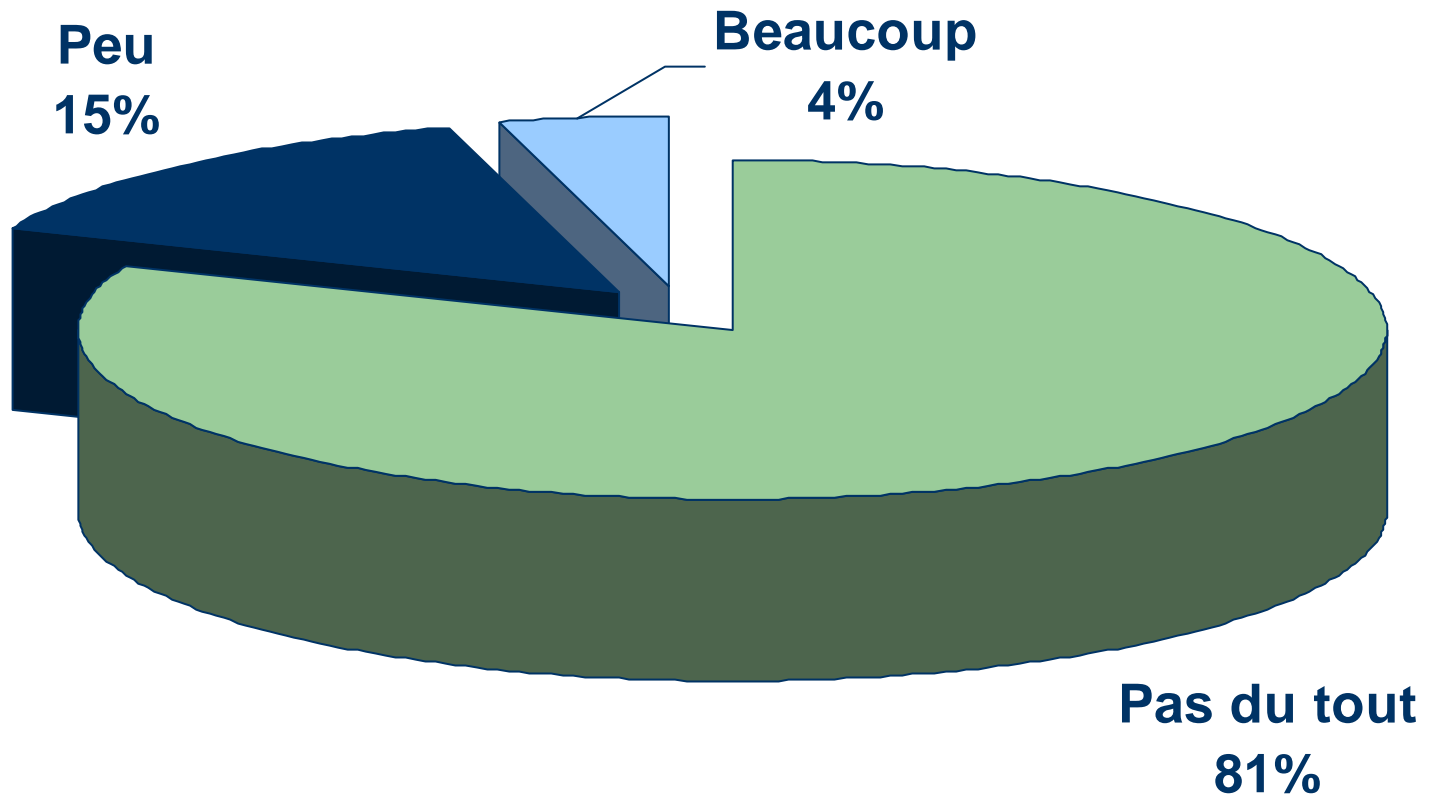


- À Québec, les jeunes sont plus nombreux à avoir vécu des black out (30%) et des surdoses (4%).

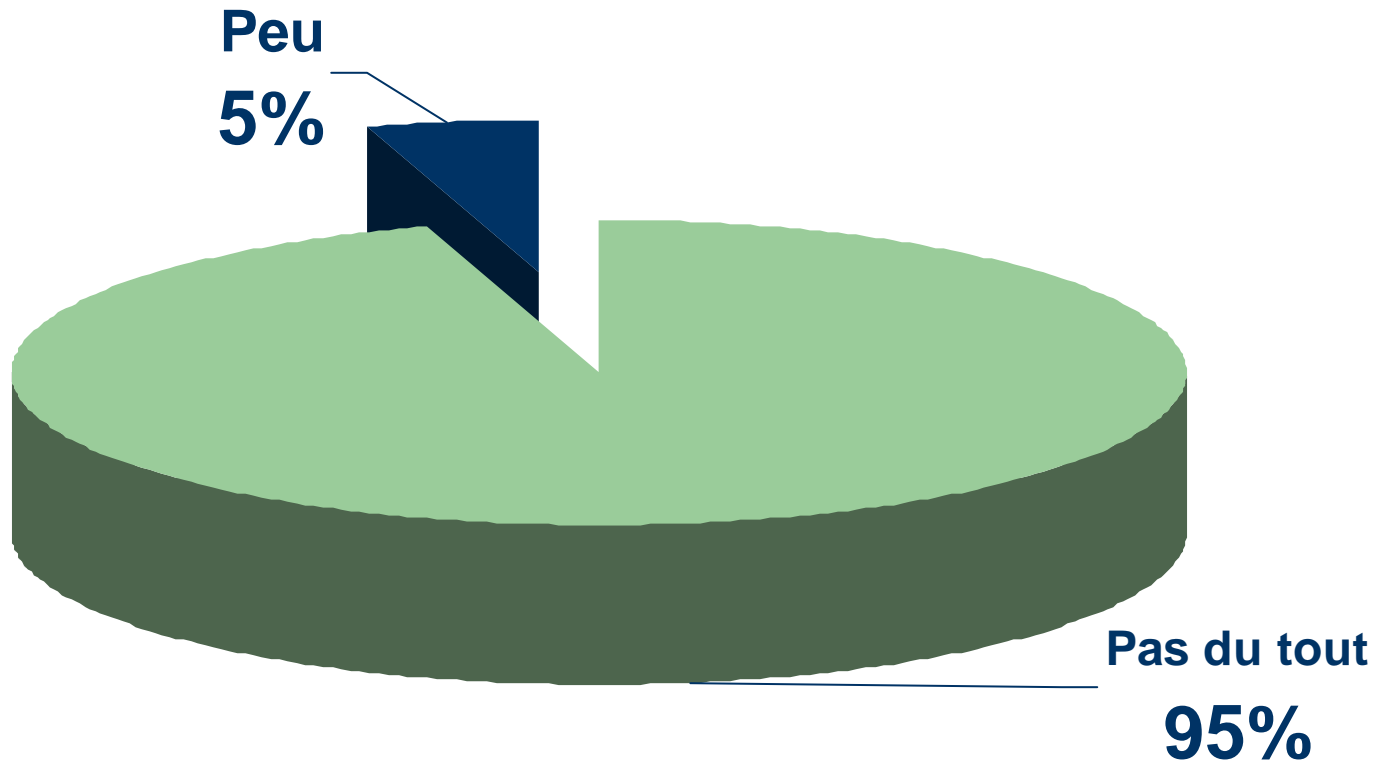
# Préoccupation des jeunes face à leur consommation d'alcool (70,7% des jeunes)



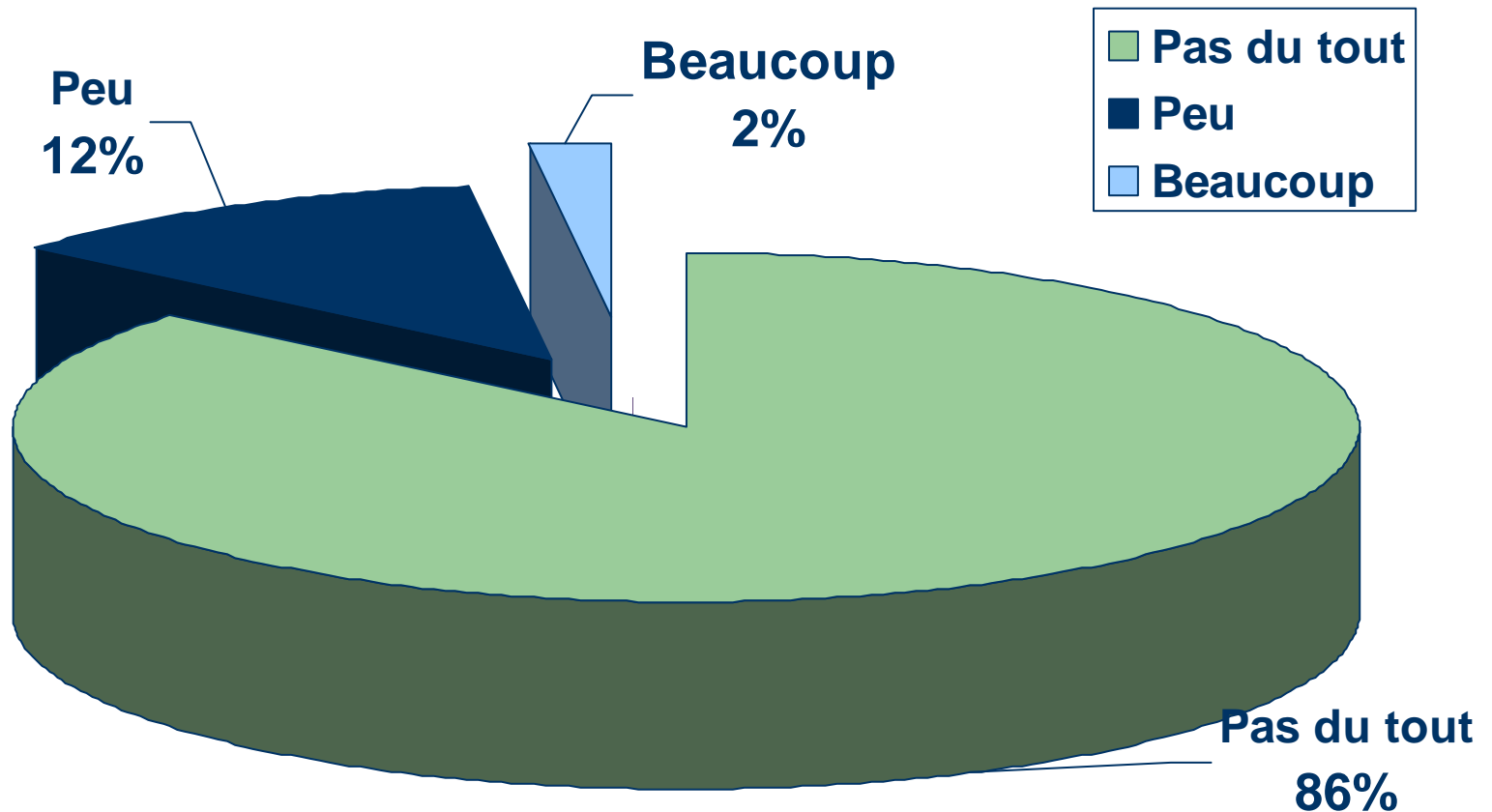
# Préoccupation des jeunes face à leur consommation de drogue (70,7% des jeunes)



## Estimation d'un besoin d'aide pour sa consommation d'alcool (70,7% des jeunes)



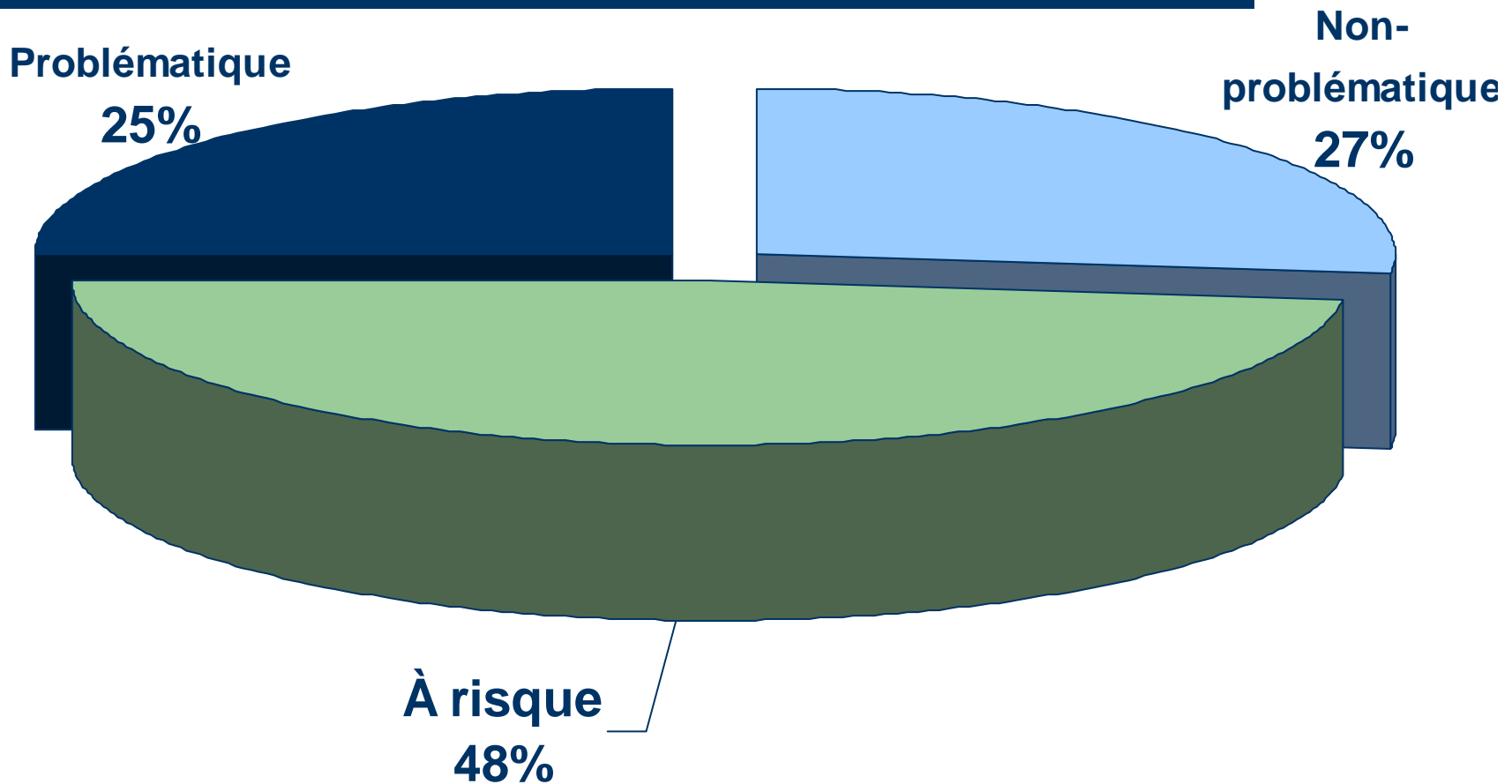
## Estimation d'un besoin d'aide pour sa consommation d'alcool (70,7% des jeunes)



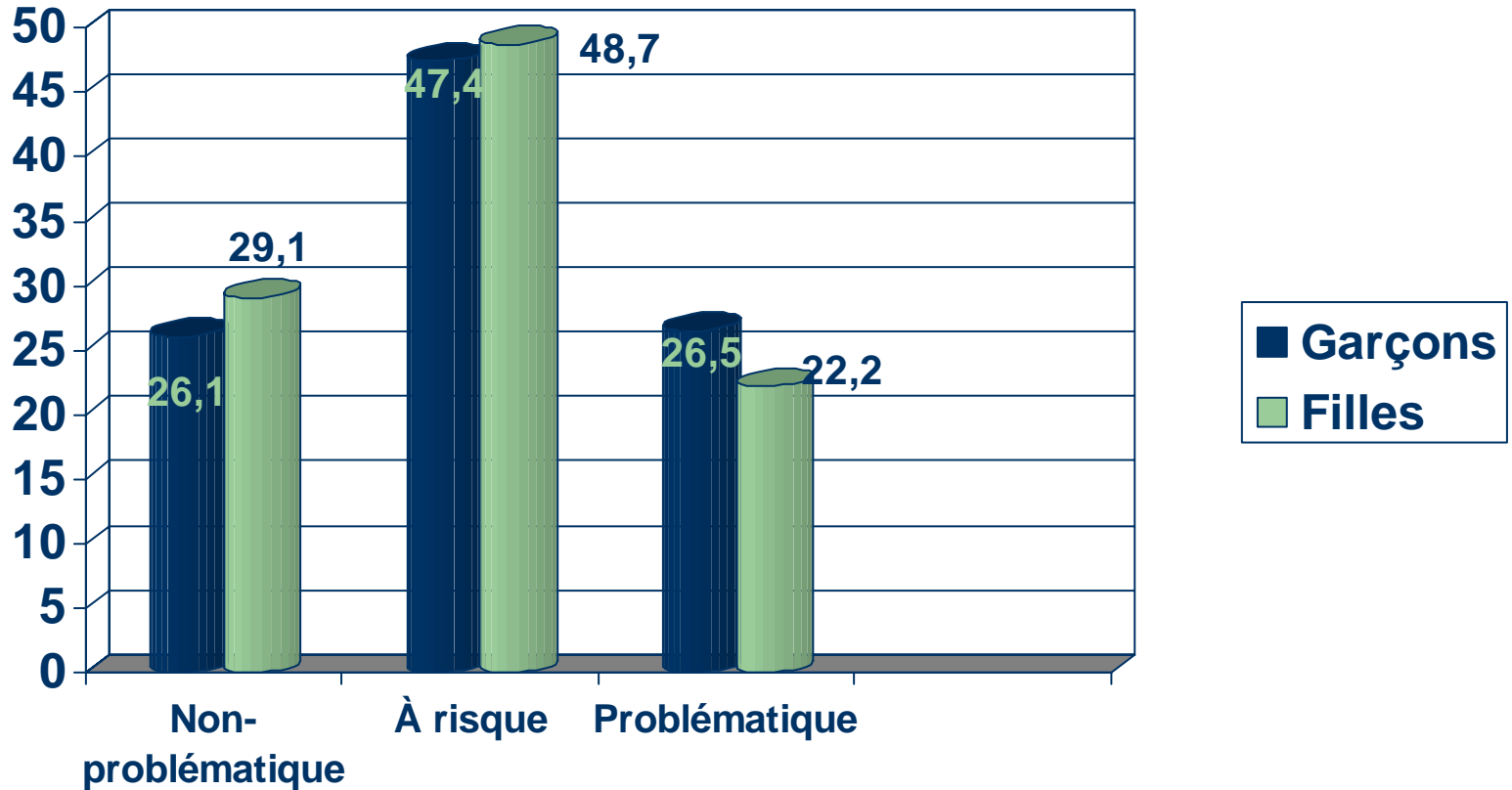
# Profils de sévérité

- Établis à l'aide des scores composés de l'alcool et de la drogue;
- Les points de coupures sont basés sur le rang percentiles d'un échantillon adolescente populationnelle (Toupin, 2000);
- Un score de ,007 et moins au score de l'alcool et un score de ,005 et moins à celui de la drogue (75ième percentile et moins d'un échantillon populationnel) ont été classé dans le profil 1, appelé «consommateurs non-problématiques».
- Un score se situant entre ,008 et ,032 pour l'alcool et , 004 et 0,66 pour les drogues ont été regroupés dans le profil 2, appelé «consommateurs à risque».
- Un score supérieur à ,033 au score de l'alcool ou un score de ,067 et plus au score des drogues (90ième percentile et plus d'un échantillon populationnel) ont été regroupé dans le profil 3, appelé «consommateurs problématiques».

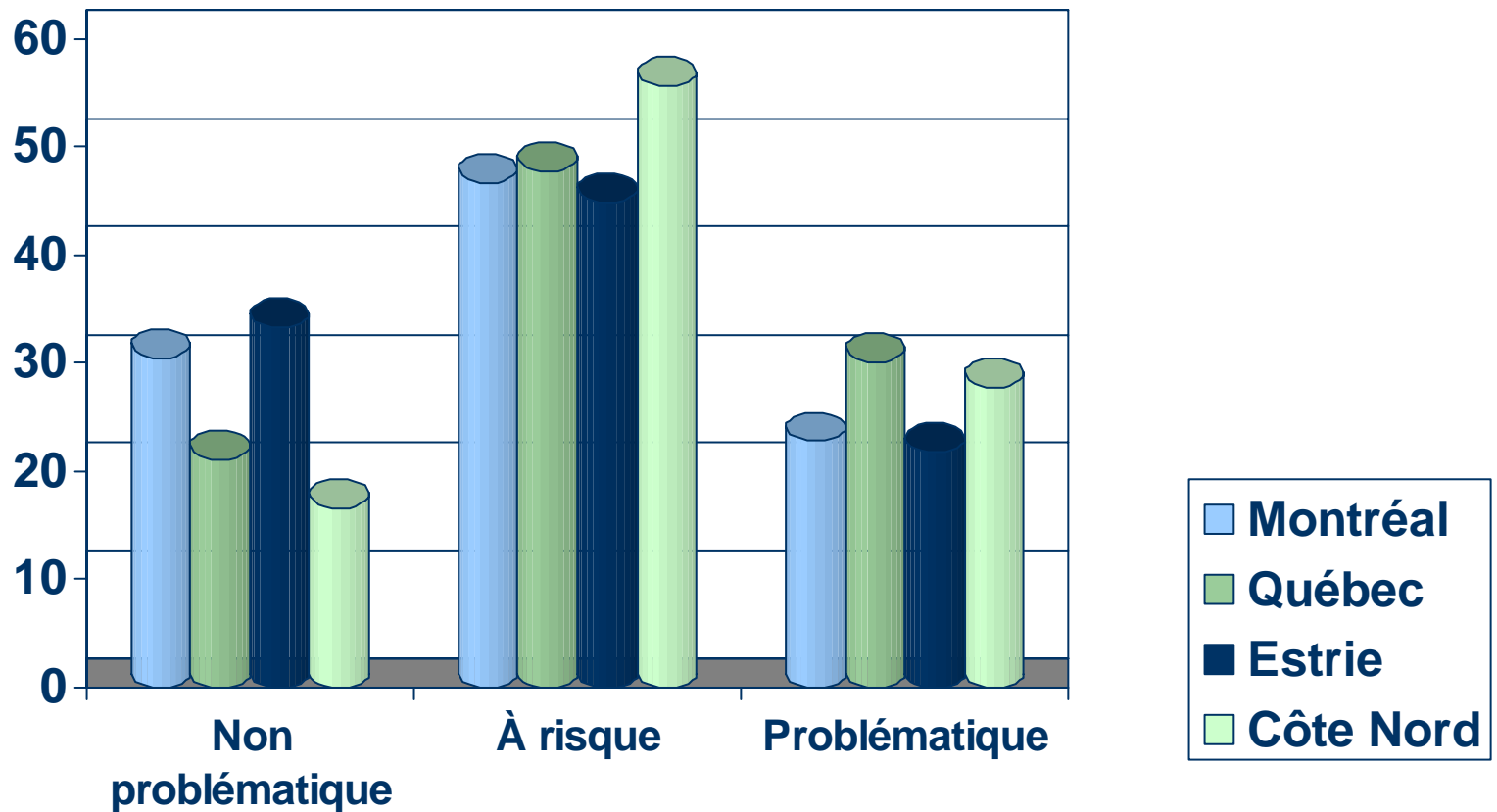
# Types de consommateurs



# Types de consommateurs vs sexe



# Types de consommateurs selon la région



## En conclusion, de façon générale...

- La quasi-totalité des jeunes des CJ ont déjà consommé de l'alcool ou des drogues;
- Le quart de ces jeunes ne rapportent pas une consommation problématique;
- La moitié présentent une consommation à risque de devenir problématique;
- Un jeune sur quatre à une consommation problématique;
- Très peu de jeunes sont préoccupés par leur consommation et souhaitent recevoir de l'aide à ce niveau.

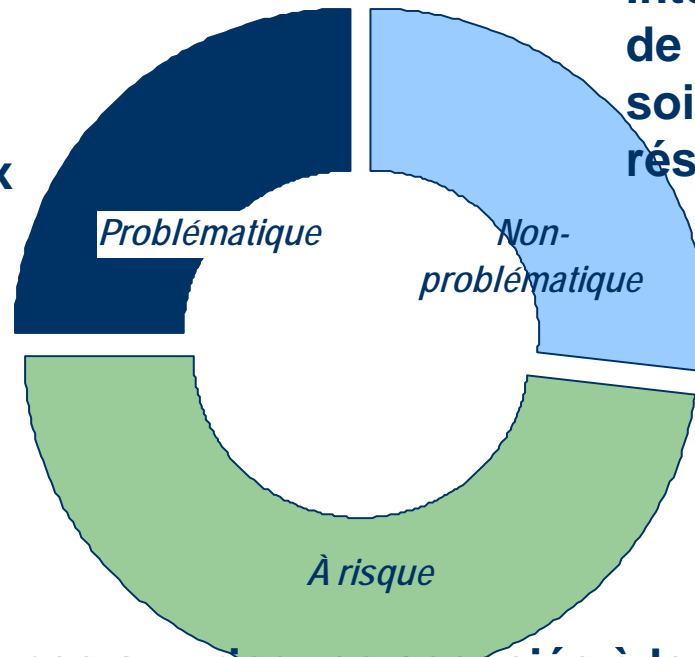
## En conclusion, de façon régionale...

- Les jeunes de la région de Québec sont plus nombreux à avoir déjà consommé des hallucinogènes, de la cocaïne et des tranquillisants, ils consomment des hallucinogènes plus fréquemment que les jeunes de Montréal et de l'Estrie et ils sont plus nombreux à avoir vécu des black out et des surdoses;
- Les jeunes de la région de Québec et de la Côte Nord sont plus nombreux à avoir déjà essayé la colle et les solvants et ils sont plus nombreux à rapporter consommer pour le plaisir;
- Les jeunes de Québec et de l'Estrie s'initient plus précocement à la consommation que les jeunes des deux autres régions;
- Malgré ces particularités régionales, aucune différence n'est observée, entre les quatre CJ du Québec, quant à la proportions des types de consommateurs.

# Pour l'intervention

## 3 profils, 3 types d'intervention

Réduire ou éliminer l'aspect problématique de la consommation.  
Porter un message crédible et adapté aux jeunes, respectant leur ambivalence et encourageant leur participation et leur responsabilisation.



Intervenir sur les habiletés de base : connaissance de soi, habiletés sociales, résolution de problèmes.

Sensibiliser les jeunes aux risques associés à leur consommation, leur permettre de faire le point sur leur situation et les inciter à faire des choix éclairés